

JAN LAZAR

À PROPOS DE L'ÉQUIVALENCE TERMINOLOGIQUE DANS LE DISCOURS ÉLECTRONIQUE MÉDIÉ

ABOUT TERMINOLOGICAL EQUIVALENCE
IN COMPUTER MEDIATED COMMUNICATION

Abstract

We live in a period which is inseparably linked to new forms of electronic communication. The Internet provides its users with new forms of communication among which are messaging, discussions, and chats. Our article focuses on such types of electronic communication, with a special regard to the use of French and Czech in chatrooms. The aim of our study is to analyse the equivalence of linguistic terminology used for the description of chat language phenomena in both above mentioned languages.

Key words: Chat, Internet, terminology, equivalence.

1. INTRODUCTION

Le XX^e siècle a été marqué par une énorme expansion et évolution des technologies de l'information et de la communication. Internet, qui est aujourd'hui devenu un moyen de communication indispensable dans notre société, a connu une évolution significative à la fin du XX^e siècle et encore de nos jours. Il offre aux internautes de nombreuses possibilités de communication. Pourtant, ce n'était pas toujours le cas auparavant. Il faut rappeler que, dans les années 60, Internet (plus précisément son précurseur,

JAN LAZAR a étudié la philologie française et l'histoire à la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava. Il a continué ses études à la Faculté des Lettres de l'Université Palacký d'Olomouc, où il a soutenu une thèse de doctorat intitulée *Langage du chat* (2009). Actuellement, il enseigne la grammaire française à la Faculté des Lettres de l'Université d'Opole et à la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava ; adresse pour correspondance : Katedra Kultury i Języka Francuskiego, pl. Kopernika 11, 45-040 Opole ; courriel : jlazar@uni.opole.pl

ARPANET) reliait seulement 4 ordinateurs universitaires aux États-Unis. L'objectif de ce réseau était de transmettre rapidement des informations scientifiques entre ces quatre instituts américains. Internet, sous la forme qu'on connaît aujourd'hui, a commencé à se développer dans les années quatre-vingt-dix. À partir de ces années, on observe un intérêt des chercheurs, y compris linguistes, pour ce nouveau terrain inexploré. On s'aperçoit que la langue employée sur Internet diffère de la langue correcte et soutenue, employée lors de la communication écrite standard. Il en résulte que les linguistes essaient de dénommer ce type de communication, où la langue est employée dans des conditions spécifiques, ce qui influence, entre autres, sa forme orthographique. Les premières tentatives de dénommer cette communication se sont évidemment déroulées aux États-Unis, pays maternel d'Internet. Précisons que le terme anglais *computer mediated communication* (CMC) s'est bien intégré dans les pays anglophones et il était généralement traduit dans les autres langues pour dénommer ce type de communication. Néanmoins, les traductions de ce terme ne furent pas toujours sans débats. Étant donné que notre intérêt linguistique s'oriente vers la langue française et la langue tchèque (notre langue maternelle), nous voulons nous interroger sur la manière dont le terme anglais (CMC) s'est introduit dans les deux langues mentionnées. Notre étude va encore plus loin, puisque nous voulons nous intéresser aussi à la terminologie linguistique liée à ce type de communication, plus concrètement à la terminologie concernant le français et le tchèque tchatés, qui font l'objet de notre intérêt scientifique. Pour comparer la terminologie linguistique mentionnée, nous allons nous servir des termes employés par deux linguistes renommés s'intéressant à ce type de communication. Du côté français, il s'agit de Jacques Anis (1998, 1999, 2001, 2002, 2006) qui fut l'un des premiers linguistes français s'intéressant au français tchaté et, du côté tchèque, il s'agit d'Eva Jandová (2006 a, 2006 b), auteur de deux monographies consacrées au tchèque tchaté. Pour illustrer les différents termes cités du langage tchaté, nous allons nous servir de deux corpus enregistrés sur le chat français (*Adoskuat* – salle « Tchat entre ados ») et tchèque (*xchat* – salle « 15 let a vice »). Précisons qu'au total, nous avons enregistré 6 000 expressions, c'est-à-dire 3 000 mots tchèques et la même quantité du côté français. Pour faciliter l'analyse de notre corpus, nous avons numéroté tous les messages enregistrés en chiffres arabes.

2. CMO, DEM, NFCE OU CYBERLANGUE ?

Dans la première étape de notre modeste étude, nous allons nous intéresser au terme *computer mediated communication* (CMC) et à son adaptation dans le milieu tchèque et francophone. Constatons tout d'abord que la traduction du terme anglais CMC s'est bien introduite dans la langue tchèque sous la forme *počítačem (počítačově) zprostředkovaná (mediovaná) komunikace* (Čmejkarová, 1997). Par contre, dans le contexte français, on trouve plusieurs termes employés pour ce type de communication. Mentionnons surtout le premier terme français qui est calqué de l'anglais *communication médiée par ordinateur* (Anis, 1999). Ce terme a été modifié en 2006 par Anis en *communication électronique scripturale – CES*. Ajoutons qu'on peut aussi trouver d'autres termes employés dans le contexte francophone. Il s'agit notamment de *NFCE*, c'est-à-dire les *Nouvelles Formes de la Communication Écrite, cyberl@ngue* (Dejond – Mercier, 2002) ou *Parlernet – Netspeak* (Crystal, 2001). Néanmoins, d'après nous, le terme le plus précis nous est apporté par Packhurst (1998, 1999), *discours électronique médié*, qui met davantage l'accent sur la notion d'une analyse du discours électronique médié apparaissant au sein de ces espaces communicationnels.

3. TERMINOLOGIE LINGUISTIQUE DU LANGAGE TCHATÉ

Après l'introduction générale terminologique, nous allons consacrer les paragraphes suivants à la terminologie spécifique liée au langage tchaté, en mettant en contraste les particularités du tchèque et du français tchaté.

A. NÉOGRAPHIE PHONÉTISANTE – NEOGRAFIE

La néographie phonétisante désigne, en français, les nouvelles graphies qui sont supposées être plus proches du phonétisme (Anis, 2006). À titre d'exemple, mentionnons :

11 Jujudu59 > *jsui* *l mec* (je suis → jsui)

15 Ch0upy > *13 ba wé jcompren mé en meme tem il é monopolizé par les gay*
(je comprends → **jcompren**, mais → mé, temps → tem, est → é, monopolisé → monopolizé)

157 Socrate_le-boss > Jenn > *ah ok kecek tes arové* (qu'est-ce que → kecek, tu es → tes)

Ce terme nous paraît pertinent pour la langue française, puisque ces néographies introduisent de nouveaux graphèmes qui imitent la transcription phonétique du mot et ainsi on peut leur attribuer un caractère phonétisant. Néanmoins, on trouve le terme phonétisant peu pertinent pour la langue tchèque, où les graphèmes correspondent directement aux phonèmes. Les tchateurs tchèques se servent de la néographie dans l'objectif de personnaliser leurs graphies et d'attirer l'attention des autres participants. Pour cette raison, nous proposons en tchèque seulement le terme *neografie*, éventuellement *kreativní neografie*, qui souligne l'aspect créatif des néographies tchèques.

28 h0mun3k > *co je na tom xsmichu ????* (k smíchu → xsmichu)
 80 Neliska > ☺ *mám se sqěle!!!!* (skvěle → sqěle)

B. SQUELETTE CONSONANTIQUE – KONSONATICKÁ KOSTRA

Les squelettes consonantiques enlèvent les voyelles, qui sont jugées redondantes et ainsi les tchateurs peuvent taper un mot plus rapidement, en conservant son contenu sémantique.

5 Socrate_le-boss > Ch0upy > *ici C un salon pour tt le monde* (tout → tt)
 43 14Ch0upy > *13 c vré ya d salon expré pr les gays* (pour → pr)

En tchèque, on observe le même procédé, qui est classé, d'après nous, sous le terme trop généralisant *jazyková hra*, qui sert à dénommer le squelette consonantique, syllabogramme, logogramme et rébus à transfert (Jandová, 2006 : 148). Quoiqu'il ne s'agisse pas d'un phénomène tellement répandu en tchèque tchaté, nous jugeons nécessaire de les classer dans les catégories individuelles, en proposant pour le squelette consonantique, le calque *konsonatická kostra*.

263 seducer18 > Mrs_fridge > *prace nwm jestli bych ji nekde jinde nasei nez tady za takove penize...:)* (nevím → nwm)
 371 VenncA5: *mmnt jdu hrat* (moment → mmnt)

C. SYLLABOGRAMME – SYLABOGRAM

Étant donné que les discussions tchatées se déroulent dans une extrême rapidité, les tchateurs doivent taper leurs messages le plus vite possible. En français, ils se servent souvent des syllabogrammes, qui profitent de la

valeur phonétique de certaines lettres et remplacent ainsi le mot entier par un seul graphème.

I 59 Socrate_le-boss > Ch0upy > T une fille toi ?? (tu es → T)

I 115 Chipie59 > ya D bo gos? (de/s → D)

En tchèque, on observe le même procédé, qui se sert de la valeur phonétique des lettres tchèques, donc nous proposons de garder le même terme qu'en français. Ajoutons que les syllabogrammes sur les tchats tchèques sont souvent d'origine anglaise et confirment le statut de prestige de la langue anglaise dans ce type de communication (Jandová, 2006 : 117).

201 Silvercom > jak se VD? (vede → VD)

225 tomasek > CU honey!:) (see you → CU)

D. RÉBUS À TRANSFERT – JAZYKOVÝ RÉBUS

Les rébus à transfert sont très proches des syllabogrammes, mais, par rapport aux syllabogrammes, ils sont généralement plus longs. Il convient de préciser qu'ils transforment seulement une partie de mot en la remplaçant par les chiffres correspondants. La dénomination en français, rébus, nous paraît assez adéquate, car ce type de graphie invite le lecteur à réfléchir et à deviner le sens du mot, comme le font les rébus.

223 FaustOQP > Non, vi1 en pv! (viens → vi1)

224 holachicos > some1 na pokec???? (some one → some1)

260 Mrs_fridge > MyRddA > co je? o5nemáš co dělat? (opět → o5)

En tchèque, ce procédé est classé sous le terme *akronyma kombinující čísla*, c'est-à-dire des acronymes combinant des chiffres. Pourtant ce terme d'acronyme, mot formé d'initiales ou de syllabes de plusieurs mots prononcé comme un mot ordinaire, nous paraît peu convenable et nous proposons de garder le mot *rébus* en tchèque.

E. LOGOGRAMME – LOGOGRAMME

Les logogrammes raccourcissent les mots en remplaçant les graphies standard par des signes mathématiques. Les logogrammes les plus utilisés en

français sont les chiffres 1, 2 et le signe mathématique + qui sert à remplacer les graphies standard un, une, en → 1, de → 2 et plus → +.

11 Jujudu59 > *jsui 1 mec* (un → 1)

324 Kratos92 > *elle repon ±* (plus → +)

Constatons qu'en tchèque tchaté, il s'agit d'un procédé peu présent. Les seuls exemples que nous avons repérés dans notre corpus sont les logogrammes d'origine anglaise. Pour les dénommer, nous proposons de conserver le même terme qu'en français, c'est-à-dire *logogram*.

395 Deniska2002 > *někdo 4 me?* (for → 4)

F. PARALOGOGRAMME – ZKRATKY

Anis (2006) définit le paralogogramme comme un mot qui est réduit à l'initiale et qui est utilisé pour remplacer des syntagmes prépositionnels ou même des énoncés entiers ritualisés dans le contexte du discours électronique médié.

47 Socrate_le-boss > Bo-goss> lol et toi (laughing out loud → lol)

425 Antilove > Mdr (mort de rire → Mdr)

348 kejkli22 > se ti řekne!!!! Ale ja neumim HTML jazyk! (Hypertext markup language → HTML)

359 carbo2 > BTW stavis se? (by the way – mimochodem → BTW)

En tchèque, on peut observer le même procédé qui réduit les mots à l'initiale et, chez Jandová (2006), ce procédé est classé sous le terme *zkratka* (sigle). Il nous semble plus utile de conserver le terme *zkratka* que d'introduire le nouveau terme paralogogramme, dont la définition est assez proche de la notion du mot *zkratka*.

G. ÉTIREMENT GRAPHIQUE – ZMNOŽOVÁNÍ GRAFÉMU

Il s'agit d'un procédé dont l'objectif est de souligner le contenu émotif du message ou d'attirer l'attention sur le contenu du message. Ce procédé se produit généralement sur l'écran de l'ordinateur, dont le clavier permet la multiplication facile des lettres.

415 14Karen > **antiloveeeeeeeuh** ze t'aime fort fort

417 Akio > **Bravoooooooooooo** poyo

Le procédé d'étirement graphique est utilisé de la même manière en tchèque et on le trouve classé sous le terme pertinent de *zmnožování grafémů*.

CONCLUSION

L'intérêt de la présente étude était de s'interroger sur l'équivalence terminologique dans le discours électronique médié. Étant donné que la communication médiée par ordinateur s'est développée notamment aux États-Unis, la langue employée dans ce type de communication est souvent imprégnée des expressions d'origine anglaise. On peut attribuer le même caractère à la terminologie linguistique, puisque les premiers termes décrivant cet environnement communicatif furent les calques des termes anglais. Néanmoins, il faut ajouter que, dans la dernière décennie, la terminologie linguistique concernant ce domaine s'est beaucoup plus approfondie, notamment dans le milieu français. Par contre, l'analyse détaillée de la terminologie tchèque, nous a fait découvrir que les termes tchèques sont souvent trop généralisants et peu précis, en rangeant les particularités du tchèque tchaté dans des catégories peu cohérentes. Nous concluons notre étude avec la constatation que la terminologie française nous paraît plus adéquate dans majorité des cas et, pour cette raison, nous proposons d'employer les calques de ces termes dans la terminologie tchèque.

BIBLIOGRAPHIE

- Anis Jacques, 2006, *Communication électronique scripturale et formes langagières*, URL : <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=547>, DW : 4. 10. 2013
- Anis Jacques, 2002, *L'écriture, théories et descriptions*, Bruxelles, Université de Boeck.
- Anis Jacques, 2001, « Approche sémiolinguistique des représentations de l'égo dans la Communication Médiée par Ordinateur » [in:] *Langage*, 144, 20-38
- Anis Jacques, 1999, *Internet, communication et langue française*. Paris, Hermès.
- Anis Jacques, 1998, *Texte et ordinateur, l'écriture réinventée ?* Bruxelles, Université de Boeck.
- Crystal David, 2001, *Language and the Internet*, Cambridge, CUP.
- Čmejkarová Světa, 1997, « Čeština v síti : Psanost či mluvenost (O stylu e-mailového dialogu) », *Naše řeč*, no 5, URL: <http://nase-rec.ujc.cas.cz/archiv.php?art=7410>, DW : 16.9.2013
- Dejond Aurélie – Mercier Jacques, 2002, *La cyberl@ngue française*, Bruxelles, La Renaissance du Livre.

Jandová Eva, 2006a, *Čeština na www chatu*, Ostrava, OU.

Jandová Eva, 2006b, *Konverzace na www chatu*, Ostrava, OU.

Panckhurst Rachel, 1998, « Analyse linguistique du courrier électronique », *Actes du colloque Les relations entre individus médiatisées par les réseaux informatiques*, Paris, L'Harmattan, 47–60.

Panckhurst Rachel, 1999, « Analyse linguistique assistée par ordinateur du courriel », [in:] Anis Jacques [éds.] *Internet, communication et langue française*, Paris, Hermès, 55–70.

O EKWIWALENCJI TERMINOLOGICZNEJ W DYSKURSIE MEDIÓW ELEKTRONICZNYCH

Streszczenie

Nasza epoka jest nierozzerwalnie związana z nowymi formami komunikacji elektronicznej. Świat Internetu oferuje internautom nowe formy komunikacji, wśród których należy wymienić pocztę elektroniczną, fora dyskusyjne oraz czaty. Niniejszy artykuł poświęcony jest problematyce tych nowych form komunikacji, a zwłaszcza „czatowej” odmianie języka francuskiego i czeskiego. Celem tego szkicu jest refleksja nad ekwiwalencją terminologii językoznawczej opisującej poszczególne zagadnienia języka czatu w obu wspomnianych językach.

Słowa kluczowe: czat, Internet, terminologia, ekwiwalencja.